

„ lui en fait la loi, ou de celui qui le blâme?
 „ Un homme libre craindrait-il de prononcer
 „ une opinion qui ne seroit pas celle d'une
 „ assemblée que je respecte, mais que je ne
 „ crois pas infallible, parce qu'elle est compo-
 „ sée d'hommes comme moi? Ah! s'il existe
 „ une loi qui me condamne, rendez-moi l'es-
 „ clavage; mais quel sera l'homme qui osera
 „ me blâmer? Celui qui applaudit aux atro-
 „ cités qui se sont commises, & qui trouve
 „ que la révolution n'a pas coûté assez de sang:
 „ au récit des forfaits qu'elle a consacrés, l'in-
 „ dignation & l'horreur s'emparent du cœur de
 „ l'homme sensible. L'homme froid est révol-
 „ té, l'homme qui applaudit est un monstre,
 „ & il en est „. Malgré ces *monstres*, l'illuf-
 „ tre auteur se livre à tout l'effort que son zèle
 „ pour le bien lui inspire. „ Cacher la vérité à
 „ ses concitoyens quand la chose publique est
 „ en danger, c'est manquer à la patrie & à soi-
 „ même. Se nommer, est un devoir imposé par
 „ la délicatesse. L'honnête homme doit-il gar-
 „ der le voile de l'anonyme? Doit-il craindre
 „ d'avouer ce qu'il ose écrire? On ôte à la
 „ province d'Artois ses droits les plus sacrés.
 „ — On dépouille le clergé, c'est-à-dire un
 „ tiers des habitans de cette province, que
 „ leurs biens & leurs aumônes font vivre. —
 „ On calomnie la noblesse pour la rendre odieu-
 „ se. — On abuse le peuple sur ses propres
 „ intérêts. — On cherche à armer toutes
 „ les classes les unes contre les autres, & je
 „ garderois un coupable silence!... Il n'est
 „ plus tems de gémir, l'instant de parler &
 „ d'agir est arrivé. Les circonstances sont d'au-
 „ tant plus pressantes, que les idées les plus
 „ fausses & les plus absurdes s'accréditent. La